

# Le libertaire

## hebdomadaire

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu toute la somme de bonheur adéquate, à toute époque, du développement progressif de l'humanité.

### ABONNEMENTS POUR LA FRANCE

Un an. . . . . 6 fr.   
 Six mois. . . . . 3 fr.   
 Trois mois. . . . . 1 fr. 50

### ADMINISTRATION ET RÉDACTION

PARIS — 15, RUE D'ORSEL, 15 — PARIS

Adresser tout ce qui concerne le journal  
à l'Administrateur

### ABONNEMENTS POUR L'ÉTRANGER

Un an. . . . . 8 fr.   
 Six mois. . . . . 4 fr.   
 Trois mois. . . . . 2 fr.

### LE PROCÈS HERVÉ

## Une Victoire de la Démocratie

### QUATRE ANS DE PRISON POUR UN ARTICLE !

## Il va falloir se défendre

#### Les flics sur la sellette

Ce n'est plus le procès Hervé, c'est le procès de la police qui a été instruit mardi et mercredi.

Les anciens patrons de Liabeuf sont d'abord unanimes à déclarer que leur ouvrier avait toujours travaillé comme cordonnier et qu'ils étaient prêts à le reprendre, quelle que fut la sentence du jury, leur estime pour lui restant entière, en dépit de son acte.

Quant aux autres témoins, ils ont surabondamment démontré les menées révoltantes de la police en général, dont ils ont tous eu à souffrir quelque jour, et de la police des mœurs en particulier. Rochefort, Sembat, Jaurès, Bailby, Desvaux, Vaillant, Yves Guyot, d'autres encore ont fait des dépositions accablantes en ce sens.

Voilà un passage à tabac moral dont le besoin se faisait vivement sentir.

Je ne m'entends pas davantage. Nos lecteurs qui, certainement, s'intéressent beaucoup au procès, auront lu dans les quotidiens et dans la *Guerre Sociale* les détails des débats. C'est un beau procès.

Nos camarades de la G. S. ont tout prévu, tout combiné pour une propagande retentissante et il faut reconnaître qu'ils ont pleinement réussi leurs deux journées de propagande.

Ils ont fait connaître au public, au grand public, ce qu'était la police, comment Liabeuf en était la victime. Ils ont, en outre, montré la haine des bourgeois contre tous ceux qui osent se révolter, même platoniquement, contre l'ordre établi.

#### La haine des repus

Elle s'est manifestée et matérialisée par quatre ans de prison et 1.000 francs d'amende à Hervé.

Elle s'est manifestée aussi chez un des douze bourgeois imbéciles et fous-sards chargés de juger Hervé et qui a trouvé bon d'insulter nos amis qui s'indignaient d'une telle sauvagerie.

Ah ! vous allez entendre tous les politiciens pendant la prochaine foire électorale !

Comme ils vont chanter la grandeur de ce pays, de cette France, terre de liberté, les beautés de leur démocratie qui en est réduite à asséner des années de prison parce qu'un journaliste écrira ce qu'il pense, défendra une victime de la police !

#### Il faut descendre dans la rue

Mais est-ce que nous devons nous étonner de cela ? Est-ce que nous devons nous plaindre ? Est-ce que nous ne savons pas déjà depuis longtemps que la bataille est engagée, que la guerre est ouverte. La guerre sociale, celle qui ne connaît pas le droit des gens, la guerre qui ne fera que devenir toujours plus ardente, qui ne cessera que lorsque l'un des adversaires sera anéanti par l'autre.

Eh bien, il faut accepter la lutte. C'est l'Etat, l'Autorité, la Démocratie qui viennent de remporter une victoire sur la Révolution.

Les révolutionnaires ne relèveront-ils pas le défi ?

C'est quatre ans de liberté que l'on ravit à l'un d'eux. C'est plus encore, c'est la liberté de tous constamment menacée.

Il n'est pas seulement question d'Hervé ici. Il s'agit de savoir si nous ne prendrons pas la liberté d'écrire et de dire ce que bon nous semblera.

Or, les libertés ne se quémament pas, elles se prennent.

Il faut la prendre, la liberté de la

presse. Puisqu'on frappe un des nôtres, il faut le défendre autrement que par des mots et des lamentations.

Le moment n'est pas mal choisi. La presse est en partie favorable et celle qui d'habitude salit et brave n'ose pas, cette fois, et se tait. Elle sent, tout de même, que la clientèle ne la suivrait pas.

Donc, dans la rue pour la liberté de la presse !

Nous devons en avoir les moyens. La G. S. est une puissance comme journal. Elle l'a prouvé dans d'autres circonstances. Celui qui est frappé appartient à une organisation politique où il compte de nombreux amis. Que ceux-ci exigent de la Fédération socialiste de la Seine une manifestation ; qu'ils exigent le concours du journal du Parti, *l'Humanité*.

Quant aux anarchistes révolutionnaires, ils sont toujours là lorsqu'il faut donner et recevoir des coups. Ils sont toujours là lorsqu'il faut lutter contre l'oppression la plus intolérable, celle qui pèse sur la pensée.

Aux insurrectionnels de s'insurger maintenant et de faire s'insurger le troupeau socialiste, malgré les élections et malgré les pontifes.

Henry Combes.



Ces néophytes ! ils vous ont des ardeurs à nulle autre pareille. Voyez plutôt Georges Paul.

Dans son enthousiasme pour la cause du Roy, ne va-t-il pas jusqu'à dire qu'« Entre tous les ennemis du régime actuel, il doit y avoir un terrain d'entente possible ».

Entre tous ? Ça, ce serait plus fort que le mariage de la carpe et du lapin. A quel autre régime pourrait bien donner le jour cet apocalyptique accouplement ?

#### ENSEIGNEMENT... DÉMOCRATIQUE

Le *Matin*, « organe de la Démocratie », est vraiment à la hauteur de sa tâche.

Une comète est à l'ordre du jour, et le journal qui « sait tout » de publier un schéma du système solaire pour nous mieux renseigner. Pas un système comme nous le connaissons, nous, pauvres gens, qui ne nous pâmions pas plus devant la sainte Médocratie que devant « son » organe, mais un système plutôt... inédit.

Savourez : l'orbite de la terre figurait une circonférence, et le soleil se trouvait au centre !

Nous pensions, nous, que l'orbite de la terre est elliptique et que le soleil se trouve dans un des foyers.

#### LES MERCENAIRES

« La Chambre a voté lundi un crédit de 800.000 francs pour l'envoi de troupes noires en Algérie... »

Et nous qui avions été élevés dans l'idée républicaine que Rome et Carthage étaient devenues méprisables du jour où elles recoururent, pour se défendre, à l'emploi de mercenaires, et qu'ainsi elles avaient mérité leur sort.

Comment respecter la France et ses

« glorieuses » conquêtes à ce coup ? Mais peut-être manquait-il à certains socialistes un motif encore pour détester mortellement le militarisme. Ils l'auront maintenant.

#### GRANDE DÉCOUVERTE

« Terre Libre », organe antisémite, antifranc-maçon, antianarchiste, nous en apprend de belles.

Après Henry Georges, après Proudhon, après tous les auteurs communistes et leurs milliers de vulgarisateurs, Darien a découvert (c'est lui qui souligne) que toute la misère humaine vient de ce que la société est basée sur la propriété individuelle de la terre.

A quand l'invention de la poudre ?

Nous paraissions avec quelque retard. On nous en excusera, ce retard étant dû au procès Hervé, dont nous tenions à faire connaître le résultat.

## Après Canalejas...

Hélas !...

Le peuple espagnol vient d'hériter d'un autre Waldeck-Rousseau, dont le plus cher désir est de doter son pays d'une quantité d'excellentes lois.

Après avoir essayé de la poigne du ministre Maura, la couronne, en passant par un ministre Moret, remet les rênes du gouvernement à un démocrate libre-penseur. A première vue, la chose surprend un peu.

Pour une fois, le petit roi a dû descendre de son clocher et regarder ce qui se passait dans les pays pourvus de gouvernements dits libéraux, et de législation ouvrière.

Il a vu un prolétariat docile, la plupart du temps, ramolli, abruti par l'usage immodéré de superlatives lois sociales qui ne changent pas grand-chose à sa condition, mais qui le contentent tout de même.

Il a acquis la certitude que pour enlever à un peuple exaspéré par des siècles de domination féroce et de lourd obscurantisme, son immense désir de liberté, il suffisait de lui jeter en pâture quelques libertés.

Et le malin petit singe d'Espagne et la vieille reine-mère ultramontaine ont décidé d'avoir recours aux bons offices d'un ministre très dans le train.

Il arrive, le bon, l'excellent ministre, avec son baume tranquille, il va panser les plaies du pauvre peuple espagnol avec de bonnes réformes bien douces, bien émoullientes.

« Mon programme, dit-il, sera le même au gouvernement que dans l'opposition : encourager les associations ouvrières par une loi sur les syndicats et par d'autres réformes préparant l'arbitrage obligatoire. — Réglementer le contrat de travail par une loi organique à laquelle s'incorporeront d'autres lois existantes, la loi sur le travail des femmes et des enfants, la loi sur les accidents, etc. — Réformer l'inspection du travail en l'élargissant et en la rendant plus efficace. — Réglementer la journée de travail pour éviter le surmenage et défendre la vie de l'ouvrier, faire respecter des lois de justice comme celle du repos hebdomadaire. — Organiser l'assurance obligatoire et les retraites pour la vieillesse. — Encourager les Sociétés corporatives ouvrières. — Réformer les impôts qui pèsent sur les classes pauvres, particulièrement les impôts de consommation. — Réprimer l'alcoolisme. — Répandre l'instruction dans le peuple. — Multiplier les bureaux publics de placement. — Créer des Bourses de Travail, etc... »

Hein ! Ce qu'il y en a, des encouragements et des réglementations dans les projets du nouveau président du Conseil ! Que de promesses, que de pommes, que de boniments !

Le Premier d'Espagne a consenti à se laisser interviewer par un correspondant du journal *l'Humanité*. Ça aussi, c'est un signe des temps. Il n'est pas impossible que, par sa sagesse, sa modération, ses exhortations au calme, notre Jaurès national n'ait conquis toute la sympathie de la famille royale espagnole.

Les solos du trombone humanitaire ont peut-être bien ému jusqu'aux larmes la séquelle de gredins qui firent assassiner Ferrer. La méthode « Paix-Sociale » a sans doute séduit les nobles hidalgos qui craignent pour leur peau, et, pour les rassurer, Canalejas sort des réformes de son armoire à malices.

S'il en était encore besoin, cet exemple suffirait à nous convaincre. Il n'est de pires, de plus dangereux ennemis pour ceux qui rêvent de nettoyer ce monde de toutes les ordures, de toute la laideur qui le rendent presque inhabitable, que ces prétendus amis du peuple.

Ils viennent aux heures décisives, avec de grands gestes éplorés, supplier qu'on veuille au moins les écouter, eux qui parlent la voix de la raison.

Et ils parlent, et leur vaseline oratoire fait fondre la colère ; ils promettent des quantités de choses, des choses pratiques, raisonnables : « Citoyens !... Ecoutez-nous, voyons, ne vous énervez pas, nous allons vous doter de bonnes petites réformes, qui viendront vous trouver toutes seules, gentiment, en valsant... »

« Accordez-nous votre confiance ! La main sur notre cœur qui est immense, nous jurons de ne jamais la démentir, »

### L'Action antiparlementaire

## Vivent les Prussiens

On nous avait dit, sur tous les tons, d'admirer le sang-froid et l'esprit méthodique des Allemands.

On nous avait dit qu'ils méprisaient les révoltes aussi bien individuelles que collectives, qu'ils n'avaient pas les attaques d'épilepsie des peuples latins.

On nous racontait qu'ils n'avaient confiance, pour obtenir ce qu'ils voulaient, qu'en l'action légale, qu'aux moyens pacifiques.

Et les socialistes paix-sociale chantaient la force consciente des puissantes organisations d'outre-Rhin qui obtenaient tout ce qu'elles voulaient dès qu'elles exprimaient un désir.

\*\*\*

Or, voici du nouveau.

Les Prussiens, les sages Prussiens sont descendus dans la rue tout comme en Italie, en Espagne ou en France. Ils se sont insurgés. Ils ont eu recours à la violence. La police les a sabrés. Ils ne se sont pas laissés faire. Ils ont riposté du tac au tac. Et s'il y a eu des insurgés massacrés, il y a eu aussi des flics abîmés.

Ils sont allés manifester en calmes teutons, avec des armes, résolus à ne pas se laisser sabrer bénévolement par les soudards.

Et cela est tout à fait plus significatif que nous étions habitués à les voir manifester avec « dignité », qu'ils sont menés par des bergers qui ne cessent de leur prêcher partout et toujours la prudence, le calme, la sagesse et la dignité.

\*\*\*

Oh ! j'entends bien certains anarchistes philosophes et savants s'écrier : « Quoi ! vous êtes contents de cette révolte, vous ? Savez-vous pourquoi ces gens se sont révoltés ? Pour des bul-  
« letins de vote. C'est parce que ces  
« imbéciles veulent voter qu'ils se bat-  
« tent avec les flics. Pas intéressants.  
« Ce sont des abrutis ! »

Il est déplorable qu'il y ait encore des gens qui s'insurgent pour une mystification comme le suffrage universel.

Mais, dans le fond, le mobile qui détermine la révolte collective de ces masses exploitées n'est pas le suffrage universel. Le véritable mobile est dans le besoin de sortir de l'exploitation, de la misère dans lesquelles croupissent les travailleurs. C'est la soif de bien-être et de liberté qui sont la cause de ces explosions de colère.

On les a trompés, ces gens, voilà tout. On leur a dit que le bulletin de vote

et cela vaudra mieux, allez, que d'incendier les couvents, de faire sauter les palais royaux et de courir comme des Don Quichotte furibonds après d'insaisissables chimères !

Si l'on écoute, ce qui arrive souvent, car ils sont terriblement éloquentes ces bonimenteurs, c'en est fait de l'énergie révolutionnaire, de la volonté, de tout.

S'il se laisse engluier par l'appât des réformes promises par le cabinet Canalejas, le peuple espagnol s'enfoncera tranquillement, sans s'en douter, s'enlisera dans le bourbier parlementaire.

L'électeur espagnol deviendra aussi veule que l'électeur français, il attendra des années, comme lui, les mêmes réformes, mais, comme lui, ne verra rien venir.

De temps en temps, quand il sortira de sa torpeur et qu'il montrera les dents, on lui jettera un os à ronger, quelques sous par jour à soixante-cinq ans, et il rentrera se coucher bien sage dans sa niche.

Dans l'intérêt de nos frères espagnols, pour que de l'autre côté des Pyrénées l'esprit révolutionnaire ne meure pas étranglé, plus que jamais il serait à souhaiter qu'Angiolillo ressuscitât.

Eugène Péronnet.

était la panacée ; qu'avec ce carré de papier ils s'emanciperaient ; qu'ils pourraient ainsi supprimer tous leurs maux, et ils le croient.

\*\*\*

Alors ? Il faut leur faire comprendre qu'ils n'obtiendront rien avec les parlementaires, avec la démocratie.

Et pour qu'ils comprennent cela, il ne suffit pas de le leur dire, de le leur prouver théoriquement, mathématiquement, philosophiquement, anarchiquement.

Puisque nous savons qu'ils ont été trompés, nous devons leur donner une démonstration plus concrète, plus éclatante.

Et cette démonstration nous sommes placés pour la donner, non seulement aux Allemands qui se révoltent pour obtenir le suffrage universel, mais encore aux sufragettes anglaises, qui déploient un véritable héroïsme pour la même réforme, mais aussi aux millions et millions d'autres hommes qui attendent tout de la démocratie et à la totalité des femmes qui, si nous n'y prenons garde, vont déployer toute leur énergie afin d'obtenir ce jouet : le suffrage universel.

Pour qu'ils ne déploient pas leur énergie à cela, il faut qu'ils sachent que ce jouet a été fait à titre de dérivatif, pour l'amusement des exploités, des gouvernés, des opprimés et au profit des oppresseurs.

Et pour que la démonstration soit convaincante, il faut, avec éclat, à leurs yeux étonnés, briser le hochet.

Ainsi ils perdront cette illusion et ils comprendront que seule leur action, ou que seules la révolte et la violence peuvent leur procurer plus de bien-être et de liberté.

\*\*\*

C'est aux révolutionnaires de ce pays, qui ont fait l'expérience décevante du parlementarisme, de se mettre à la besogne, d'agir immédiatement pour que la preuve soit éclatante.

Pour cela il faut, pendant les deux mois qui nous séparent du jour des élections, travailler, agiter le pays.

Il nous faut profiter du discrédit dans lequel est tombé le parlementarisme pour aiguiller toutes les colères contre les politiciens.

Il faut que les révolutionnaires sabotent les élections, chambardent les bulletins de vote, même ceux des votards les plus crétiens, même ceux des insurrectionnels lâcheurs.



On se bat à Berlin et dans beaucoup de pays pour obtenir le suffrage universel, pour édifier des urnes.

Dans deux mois, il faut qu'on se batte à Paris et dans toute la France contre le suffrage universel, pour briser les urnes.

Ce n'est que devant une telle action et une telle bataille que les hommes renonceraient au parlementarisme pour avoir recours à l'action directe et révolutionnaire.

Henry Combes.

## SOUSCRIPTION

Pour l'action antiparlementaire.  
Varigard, 1 fr.; Piednoir, 1 fr.; 50. Listes précédentes, 24 fr. 40.



## La Persécution à Saragosse

Pendant que l'opinion européenne semble avoir reçu en général avec une agréable surprise la nouvelle de la chute de Moret et de son remplacement par Canalejas, le chef du radicalisme libéral, plus libéral, à le juger par ses discours que quelques-uns des républicains les plus accentués, — l'œuvre de Maura non seulement reste intacte, mais continue à suivre son cours.

Nous n'examinerons pas quelle sorte de libéralisme et de démocratie il peut y avoir dans un changement de ministère qui a toutes les apparences d'une simple intrigue de palais. Nous ne parlerons pas non plus du retard apporté à l'amnistie du fonctionnement continu des conseils de guerre, de l'envoi aux *presidios* des malheureux condamnés, du grand nombre de prisonniers qui sont encore détenus pour les événements de juillet. Aujourd'hui, il s'agit de quelque chose de nouveau, de la persécution qui, comme une tache phylloxérique, vient de se manifester à Saragosse.

Prenant prétexte de quelques pétards qui ont éclaté il y a quelque temps dans cette ville et à propos desquels ont été arrêtés deux ouvriers, parfaitement innocents selon le bruit public, il a été nommé un juge spécial qui, d'accord avec le *fiscal* (procureur), imbu du préjugé que toutes les fois qu'il y a une explosion les coupables sont des syndicalistes et des anarchistes, a fait arrêter quatre autres ouvriers, et on craint d'autres arrestations encore: car le juge et le procureur ont déclaré à quelques-uns des prisonniers qu'ils étaient décidés à extirper de Saragosse les idées d'émancipation prolétarienne. Pour réaliser leur œuvre avec moins de difficultés, ils ont menacé la presse locale de poursuites, si elle parlait de l'affaire, et les journaux, intimidés, se taisent. Un projet si brutal et si inique, qui pourrait être le commencement d'un attentat analogue à celui qui a coûté la vie à Ferrer, mérite une nouvelle manifestation de la solidarité internationale qui, comme on le voit, ne peut avoir un moment de repos lorsqu'il s'agit des affaires d'Espagne. Il est urgent que la presse de Paris pousse le cri d'alarme et prenne l'initiative d'un mouvement de protestation.

On ne doit pas oublier qu'en Espagne, derrière le pouvoir visible qui se manifeste sous les apparences d'un ministère, il existe un pouvoir ténébreux qui se cache dans le confessionnal royal et que Moret, Maura, Canalejas et tous ceux qui pourraient les remplacer sont des créatures de la puissance jésuitique.

L'Espagne est dans le monde un foyer de cette corruption réactionnaire et clérical, qui a imposé la bourgeoisie en général, sans exception les partis démocratiques et radicaux. Il ne se trouve d'éléments sains que dans le prolétariat syndicaliste et anarchiste. Le progrès de l'humanité exige la destruction de ce réceptacle d'immondices.

L'intervention de la solidarité internationale est donc nécessaire en Espagne: elle doit s'exercer contre la domination jésuitique, en faveur des victi-

mes emprisonnées pour les événements de juillet, et en faveur également des ouvriers arrêtés par ordre du juge spécial de Saragosse. Qu'on ne perde pas de vue qu'arracher des hommes à la prison et au bagne, outre que c'est une œuvre juste et belle de fraternité humaine, c'est renforcer les rangs des lutteurs pour l'idée. Si l'accolade échangée entre le président du Conseil municipal de Paris et l'alcade de Saragosse, à l'occa-

sion de l'exposition de cette dernière ville n'a pas été une simple comédie de deux compères bourgeois, si elle doit être envisagée comme une manifestation de la fraternité qui unit le peuple de Saragosse à celui de Paris, il appartient aux syndicalistes parisiens de réclamer la liberté de leurs camarades les syndicalistes de Saragosse, ainsi que celle de toutes les victimes qui sont persécutées dans l'Espagne entière.

## Les Retraites ouvrières

# UN PANAMA ÉTATISTE

Ah! la belle loi que le Sénat vient de voter là. Les parlementaires ne pouvaient faire meilleur cadeau aux militants pour inaugurer leur campagne contre le parlementarisme. A mesure qu'on étudie cette « réforme », l'odieuse fumisterie apparaît plus monumentale. On trouvera dans la presse ouvrière (notamment dans la *Voix du Peuple*), dans l'organe guesdiste (le *Socialisme*), et dans l'*Humanité* elle-même, une foule d'arguments, de faits, de chiffres, assez solidement établis pour réduire à néant tous ceux qui voudraient présenter une pareille « réforme » comme un bienfait de l'action parlementaire.

Surtout quand on songe que c'est tout ce que nos Q.M. ont à présenter, pour cette dernière législature, aux poires électorales. Si ces dernières ne se changent pas en pommes cuites, c'est à croire que cela n'arrivera jamais.

Notez tout d'abord qu'une Caisse nationale des retraites existe depuis 1850! Une loi du 20 juillet 1886 en assure le fonctionnement. Savourez-en les deux articles suivants:

Art. 5. — Les versements sont reçus et liquidés à partir de 1 franc. Ils peuvent être faits, soit à capital aliéné, soit à capital réservé.

Art. 11. — Dans le cas de blessures graves ou d'infirmités prématurées... la pension peut être liquidée avant cinquante ans et en proportion des versements faits. Les pensions ainsi liquidées pourront être bonifiées à l'aide d'un crédit ouvert chaque année au budget du Ministère de l'Intérieur.

Ainsi, dans cette loi, le capital pouvait être réservé, alors que celle de 1910 est basée sur l'aliénation. De plus, on voit qu'un versement de 18 francs fait depuis l'âge de 18 ans, donnerait, à 65 ans, une rente viagère de 236 francs. Les Compagnies d'assurances sur la vie garantissent davantage: 300 francs pour un même versement. Avec la nouvelle Caisse, l'Etat « promet » 354 fr. dans quarante ans. C'est donc 118 fr. de plus. Oui, mais l'Etat, pour arriver à ce chiffre, tient compte de la mortalité ouvrière. Or, si l'on tient compte de cette mortalité (dans la classe ouvrière neuf sur dix n'arrivent pas à 65 ans), on verra qu'en réalité l'Etat ga-

gne encore dessus en payant 354 francs aux quelques privilégiés qui atteindront la soixante-cinquième année.

A part ce bénéfice, l'Etat aura l'avantage de capitaliser des milliards qui augmentent son crédit et sa force oppressive d'autant.

Tout le « perfectionnement » apporté par la dernière loi, c'est de rendre obligatoire une retraite que la première loi avait instituée facultative, et de faire contribuer le patron aux versements.

Mais on l'a dit et redit, et il faudra le répéter à satiété: les versements patronaux seront, comme toujours, payés par les salariés. L'Etat, en définitive, n'aura fait que percevoir un impôt de 200 millions (on prévoit 90 millions de versements ouvriers et autant de versements patronaux)... juste de quoi combler le déficit actuel — comme ça se trouve! — en attendant le prochain.

Sur ces 200 millions, il y aura, pensez-vous, des retraites à payer. Ah! le bon billet qu'a Populo La Châtre! En effet, la première année du fonctionnement de la loi, les travailleurs âgés de soixante-cinq à soixante-neuf ans, seraient au nombre de 140.000, alors que le nombre des ouvriers tenus au versement est de onze millions. Même en ajoutant aux premiers les 250.000 assistés de plus de 70 ans, même en prenant le chiffre total de 635.000 donné par le sénateur Pauliat, que voyons-nous? Que ce dernier chiffre, celui des bénéficiaires, représente le cinq pour cent des ouvriers astreints aux versements.

Onze millions d'ouvriers paieraient pour que cinq pour cent d'entre eux touchent une retraite misérable! C'est complet!

On nous aurait assurés contre la maladie, le chômage, pour une somme aussi parcimonieuse, passe encore. Mais contre la maladie de la vieillesse, la plus rare de toutes chez les travailleurs! Et cela, dans les conditions résumées ci-dessus!

C'est un véritable Panama étatiste. Il semble impossible que le vil charlatanisme des Q.M. puisse aller plus loin. En tout cas, c'est assez, c'est beaucoup trop pour nous. On le leur fera comprendre, avant peu, de manière à ce qu'ils s'en souviennent longtemps.

S.

# Carnet d'un Révolté

## Un parti chimérique

Eh oui, je suis contre tout embrigadement des anarchistes. J'aurais voulu que cette question soit réservée au moins jusqu'après la campagne électorale, je pensais qu'il y avait là de quoi agir suffisamment.

Mais certains ont cru bien faire de chercher une diversion et de provoquer une discussion interminable dans les milieux anarchistes.

Je ne suis nullement embarrassé cependant pour repousser nettement, résolument, toute tentative d'organisation autoritaire.

Je laisse à nos amis des *Temps Nouveaux*, mieux autorisés que moi pour cela, le soin de dire pourquoi, théoriquement.

Pratiquement, je pense qu'il serait inutile, nuisible et dangereux pour les anarchistes de constituer l'aile gauche d'un parti.

Inutile: Parce que leur action n'en serait pas plus efficace que ce qu'elle peut être en dehors d'un Parti.

Nuisible: Parce que les anarchistes, dans un parti, n'auront pas leurs mouvements libres comme maintenant qu'ils sont des en-dehors. Ils seront forcément influencés dans leur action par une certaine quantité de non valeurs qu'il faut, dans toute organisation, traîner comme un boulet au pied. Ceux qui militent dans les syndicats doivent connaître les difficultés de ce genre.

Dangereux: Pour les idées et les critiques des anarchistes. Parce qu'au contact d'autres fractions, dans un même parti, les anarchistes seraient enclins à faire toujours de nouvelles concessions, à s'opportunistiser de plus en plus.

Les anarchistes, je l'ai déjà dit, n'ont pas besoin, à mon avis, pour déterminer des courants d'opinion et faire des actions d'ensemble, d'être disciplinés. Leur rôle social est précisément de lut-

ter contre trop d'esprit de discipline, contre le souci exagéré de l'intérêt général qui finit par perdre de vue l'intérêt individuel.

Certes, pour une action momentanée, je ne vois pas d'inconvénient à ce que les anarchistes s'allient avec d'autres fractions révolutionnaires comme, par exemple, l'action antilegislative, la lutte anticapitaliste, etc.

Au surplus, je suis bien tranquille. C'est mal connaître les milieux et les individus anarchistes que de croire qu'on va embrigader les anarchistes aussi facilement.

## De la pommade

Hervé est vraiment un homme politique habile. Je dis homme politique dans le sens large du mot, sans médisance.

Il sait flatter la vanité des anarchistes-communistes qui ont prédit ceci, cela, et passer de la pommade aux guesdites chez lesquels il vient de découvrir des trésors de révolutionnarisme méconnus.

On voit poindre un parti révolutionnaire avec une colonne vertébrale guesdiste, un centre insurrectionnel (les muscles) et une gauche (les nerfs) anarchistes.

C'est vouloir allier le plomb et l'aluminium, c'est vouloir mélanger l'eau et l'huile.

Nous entendons encore les ricaneurs de satisfaction des guesdistes lorsque nos révoltés montaient sur l'échafaud; et nous savons que cela n'est pas l'effet d'un haine passagère, mais le résultat de mentalités sectaires, caporalistes, étatistes qui sacrifient toujours les individus à un prétendu intérêt général.

Et puis, quand les socialistes se révoltent, par hasard, ce n'est que pour une question alimentaire, tandis que les anarchistes ont d'autres raisons.

Certes il font leur place, toute leur place aux questions économiques, aux « questions d'intestins », comme dirait l'ancien Janvion, le Janvion qui n'était pas encore le démagogue antisémite d'aujourd'hui. Mais aussi, ils pensent que les hommes ne vivent pas que pour le ventre.

## La campagne électorale d'une insurrectionnelle

On sait qu'on ne sait pas que c'est Madeleine Pelletier qui représente la tendance insurrectionnelle chez les corps élus du Parti unifié.

Et voici qu'elle se présente à la députation, telle une Jeanne Laloe.

Voilà le deuxième candidat insurrectionnel qui met le drapeau dans sa poche.

Nous constatons aussi que chaque fois que les insurrectionnels ont fait appel aux anarchistes pour une action quelconque, les anarchistes ont répondu: présent. Et au moment où nous étions en droit de compter sur le concours de tous les révolutionnaires, les insurrectionnels lâchent pied et préfèrent se solidariser avec la bande à Jaurès qu'avec les anarchistes.

## Réclame Alphonsiste

Voudrait-on refaire une virginité à Alphonse, l'assassin de Ferrer? Voici l'*Humanité* qui, dans une première page ne parle que des projets de liberté et de justice du nouveau ministre du macaque.

L'*Humanité* prépare ainsi le prochain voyage d'Alphonse en France, lorsqu'il se rendra en Belgique.

L'*Humanité*, en même temps, fait une souscription pour le monument à élever à Ferrer. Je demande que les fonds qu'elle doit avoir touchés à l'ambassade espagnole soient ajoutés à cette souscription.

Puis on fera inaugurer le monument par le roi d'Espagne.

## Les intrépides

Ce jour-là les courageux de l'*Anarchie*, cette bande qui fut mise en fuite dernièrement par une demi-douzaine de *Révoltes*, iront « attacher le grelot » à Alphonse. Ils désigneront particulièrement le pleutre qui, pris au collet à la suite d'une polémique anonyme (la polémique est toujours anonyme à l'*Anarchie*), s'écria: « Grâce! Grâce! Monsieur Miguel » (phrase textuelle).

L'autre, qui était seul et sans arme, lui fit grâce, et notre intrépide anarchiste en fut quitte pour la peur et pour des frais de blanchissage de son haut-de-chausses.

H. G.

## Qu'est-ce à dire?

Ce n'est pas l'heure d'examiner à fond l'idée d'un parti révolutionnaire, lancée par les insurrectionnels et reprise, intempestivement, par S. Faure. Nous avons une ardente campagne antiparlementaire à mener à bien. Ceux qui se félicitent de l'union accomplie sur ce terrain, écarteront résolument toute action à côté. Nous détournons de la bataille présente, ne serait pas seulement le signe de notre défaite, ce serait faire sombrer l'idée de toute union dans une cahotique querelle de mots. L'union des forces révolutionnaires a tout d'abord besoin d'être consolidée, et cela ne peut avoir lieu que dans l'action.

Il avait été d'abord convenu, entre tous ceux qui se sont concertés à propos de l'agitation antiparlementaire, que l'idée d'une organisation en vue d'une action durable était réservée jusqu'à la fin de la campagne électorale. L'attitude de la Guerre Sociale de l'autre semaine ferait croire à un coup d'Jarnac.

Espérons qu'on nous rassurera quelque peu à ce propos.

## Un Homme pratique

Les journaux de la semaine passée, nous apprenaient l'arrestation d'un pharmacien, qui poussait la jalousie féroce jusqu'à enchaîner sa femme comme un chien, pour être plus tranquille sur sa vertu.

Aussitôt les « honnêtes gens » ont été estomacés, puis se sont indignés contre ce pharmacien barbare. Je dis barbare, mais au fait, est-il aussi barbare que cela? Puisque la femme est regardée comme la propriété, la chose de l'homme, celui-ci en tenant la sienne en laisse, emprisonnée dans une solide cotte de maille dite: « ceinture de chasteté », et par surcroît de précautions, enfermée à double tour dans une chambre obscure, n'a fait autre chose que le paysan entourant son lopin de terre d'un mur ou d'une bonne haie bien épineuse. Pas autrement que le capitaliste ou le rentier, qui dépose le fruit de ses rapines dans un coffre-fort solidement blindé, pour se prémunir contre tout mauvais plaisant qui s'aviserait de vouloir lui rendre la pareille, c'est-à-dire lui cambrioler ce qu'il a volé.

Un homme qui trouve sa femme en flagrant délit d'adultère, et qui, transporté de fureur et de rage, la tue, ou tue son rival, est généralement acquitté. Bien entendu, avec sa logique habituelle, la justice n'admet pas la réci-

proque, car voyons: si la femme est la chose de l'homme, celui-ci ne peut pas être la chose de la femme. De même que si la femme doit suivre son mari, le mari ne doit pas être obligé de suivre sa femme; sans cela ils ne pourraient pas faire un pas.

Voyons, dame Themis, de deux choses, l'une:

Où la femme doit être considérée comme l'égal de l'homme, pour des mêmes droits, de la même liberté, et pouvoir disposer d'elle-même et de sa « vertu » comme bon lui semble; et dans ce cas, il n'a qu'à s'asseoir sur le code, la loi, la morale et autres jouets.

Où bien, comme l'exigent clairement et impérieusement le code, la loi et la morale, on ne peut traiter la femme en bête de somme, en esclave, en valeur mobilière dont l'homme a le droit de disposer à son gré.

Et comme je sais que tu t'inspires de ces monstruosités pour rendre tes jugements, non seulement tu dois acquiescer le pharmacien tortionnaire, mais encore lui rendre un hommage public pour la rectitude de sa logique et la façon plus que turque, mais d'une efficacité certaine, avec laquelle il sauvegardait son « honneur » et la « sainteté » du mariage.

J. Goirand.

## PROPOS D'UN PAYSAN

# La Hiérarchie des Pouvoirs

Que d'eau, que d'eau, disait en 1873, en présence de l'inondation de la Garonne cette vieille baderne de MacMahon, alors président de la République.

Le propos serait à l'heure présente on ne peut plus d'actualité. La pluie tombe et dégouline sans fin ni cesse. Les gens pataugent et se croient par les routes détrempées; les rivières enflent, et furieuses sèment sur leurs rives la dévastation et la ruine. Partout arrêt de travail, chômage, privations, misère.

Nous pensions à ce maudit temps et nous causons de ses conséquences, réunis — que les buveurs d'eau nous jettent la pierre — autour d'un bon litre, dans l'unique auberge de mon patelin.

Il y avait Falourd mon éternel contradicteur, le fallériste Philibert, Portevin de la Vendée, le socialo Coutre. Avec les millions qui rapplissent des quatre coins de la France, disait Philibert, avec ceux qu'ont votés les Chambres, le désastre sera tout de même adouci, les Parisiens ne s'en sentiront pas tant.

Avec ça que la distribution va s'en faire avec équité, objectait Falourd. Tu sais ce qui s'est produit pour les sinistrés de la Martinique, pour les victimes des tremblements de terre siciliens et calabrais?... Il en restera des picailleurs aux pattes poisseuses des intermédiaires.

A propos je vais vous servir une petite histoire qui va faire enrager Philibert, car elle défriserait un tantinet son idole, le moussu de Loupillon.

J'ai vu ça dans un journal local, qui le reproduisait lui-même d'après la *Liberté* — un quotidien de Paris.

Voici le fait en deux mots: Le Tzar ami et allié, comme ils disent dans leur jargon de Jean-Foutre, sans doute pour se faire mousser, y allait de ses cent mille balles.

C'était un camouflet sur la hure de Fallières: la souscription d'un souverain étranger dépassait celle du chef d'état français.

Aussi Pichon, notre ministre des affaires étrangères est intervenu. Il a été relancer l'ambassadeur russe et a obtenu de son maître une rectification de chiffres. La souscription de Nicolas n'a pas dépassé celle d'Armand et des autres chefs d'Etat, réglées protocolairement. On a épargné ainsi une humiliation à Fallières.

Que penses-tu de l'affaire, toi, Barbassou?

Que veux-tu que j'en dise. De ces manigances-là on ne sait jamais le fin mot. La *Liberté* est un canard réacteur et ces gens de la droite sont pleins de quolibets pour notre président. Pour moi il y a à cette diminution de la souscription tarzariste une cause tout autre que le fait d'épargner à Fallières une petite humiliation.

N'avez-vous pas remarqué que dans les premières souscriptions à côté des quelques milliers de francs du président de la République, Rothschild figure pour cent mille francs.

Cela ne vous semble rien cette différence? Elle démontre cependant la suprématie du pouvoir capitaliste sur le pouvoir politique.







L'Argus de la Presse, 337, rue Hergère, vous adresse l'information suivante... A l'ARGUS, la période électorale bat son plein. Poursuivant leurs travaux d'investigations statistiques et documentaires, l'ARGUS de l'OFFICIEL, et les ARCHIVES de la PRESSE, grâce à une cryptographie ingénieuse, donnent très rapidement le relevé typographique de TOUS LES VOTES de n'importe quel député, ainsi que leur dossier parlementaire. La législation 1906-1910 comportera plus de 1.400 votes.

### etite Correspondance

Prière au camarade possédant un exemplaire de l'Alphabète obtentionniste : Le Candidat promettant la lune, éditée par Le Père Peinard, d'adresser à Calazel, au Libéraire, 15, rue d'Orsel, Paris.

15.000 francs à qui procurera renseignements entraînant recouvrement des cotis disparus le 27 novembre 1909 dans voiture du chemin de fer du Nord. S'adresser à la Compagnie N La Voicière, 48, rue N.-D.-des-Victoires, Paris.

Le Libéraire désire acquérir à bon compte, pour les besoins de la propagande, un Biotin des départements 1909 ou 1908.

PRIEUR, rue de la Gare, Biarritz, demande à se mettre en rapport avec groupes théâtraux de Paris.

Un camarade du Puy demande à correspondre avec camarade de Genève. Ecrire au Libéraire.

CAUSERIES LIBRES du 14. — Le comité sera informé de votre demande. Communication précédent égarée ; excusez-nous.

E. GIRAULT. — Hamelin a reçu les affiches.

HERVION. — Le moment nous paraît mal choisi pour revenir sur cette question. Nous attendrons une occasion, si vous le voulez bien.

GASTARA. — En effet, la communication provenait d'un militant. Essayons d'envoyer un propagandiste dans la région.

BEAUNE. — Avions demandé conditions à la librairie, qui a cru sans doute qu'il s'agissait d'une commande.

### SOUSSCRIPTIONS

Pour le « Libéraire »

Avenel, 0 fr. 50.  
Czapek, 1 fr. 50.  
Pitoy, 0 fr. 50.

## EN VENTE au "Libéraire"

Toute commande de librairie doit être accompagnée de son montant en timbres, mandats ou toute autre valeur. Adresser lettres et mandats à Louis Matha, 45, rue d'Orsel. La deuxième colonne indique le prix par la poste.

#### BROCHURES

Pages d'histoire socialiste (Cherke-soff) 0 25 0 30  
L'Etat et son rôle historique (Kropotkine) 0 25 0 30  
Les Temps Nouveaux (Kropotkine) 0 25 0 30  
Aux jeunes gens (Kropotkine) 0 10 0 15  
La morale anarchiste (Kropotkine) 0 10 0 15  
Communisme et anarchie (Kropotkine) 0 10 0 15  
Si j'avais à parler aux électeurs (Jean Grave) 0 10 0 15  
Organisation, initiative, cohésion (Jean Grave) 0 10 0 15  
La panacée-révolution (Jean Grave) 0 10 0 15  
A mon frère le paysan (Reclus) 0 10 0 15  
Entre paysans (Malesherbes) 0 10 0 15  
Aux anarchistes qui s'ignorent (Ch. Albert) 0 10 0 15  
A B C du libéralisme (Lernaux) 0 10 0 15  
L'Anarchie (Malesherbes) 0 10 0 15  
L'Anarchie (A. Girard) 0 10 0 15  
Les Anarchistes et l'affaire Dreyfus (S. Faure) 0 10 0 15  
La question sociale (S. Faure) 0 10 0 15  
Arguments anarchistes (Beaure) 0 10 0 15  
La loi des salaires (J. Guesde) 0 10 0 15  
Le droit à la presse (Lafargue) 0 10 0 15  
Le communisme et les pareseux (Chapelier) 0 10 0 15  
La femme dans les U. P. (E. Girault) 0 10 0 15  
L'Argentin (H. Guesde) 0 10 0 15  
L'Anarchie de la politique (Paraf-Javal) 0 10 0 15  
La bonne méthode (Paraf-Javal) 0 10 0 15  
Libre examen (Paraf-Javal) 0 10 0 15  
La Morale transformiste 0 10 0 15  
Le Monopole de l'Abolition, officiel 0 10 0 15  
Les faux livres penseurs et les vrais 0 10 0 15  
L'Humanité nouvelle 0 10 0 15  
La substance universelle 0 10 0 15  
Les faux Droits de l'Homme et les vrais 0 10 0 15  
Le Patriotisme, par un bourgeois, suivi des Déclarats, d'Emile Henry (Sébastien Faure) 0 10 0 15  
Réponse aux paroles d'une croyante (Sébastien Faure) 0 10 0 15  
Le Procès des quatre (Almeryde) 0 10 0 15  
Les Crimes de Dieu (Séb. Faure) 0 10 0 15  
Royaume et sabotage 0 10 0 15  
Grève et sabotage (Fortuné Henry) 0 10 0 15  
A B C syndicaliste (Georges Yvelot) 0 10 0 15  
La responsabilité et la solidarité dans la lutte ouvrière (Nellau) 0 10 0 15  
Le manuel du soldat 0 10 0 15  
Aux Conscrits 0 10 0 15  
Patrie, guerre et caserne (Ch. Albert) 0 10 0 15  
Le militaire (Nieuwenhuis) 0 10 0 15  
Lettres de ploumiers 0 10 0 15  
Le militaire (Richel) 0 10 0 15  
L'antipatriotisme (Hervé) 0 10 0 15  
Colonisation (Jean Grave) 0 10 0 15  
La Croix en l'air (E. Girault) 0 10 0 15  
Neuf ans de ma vie sous la chaurme militaire 0 10 0 15  
Entre les brigands (Georges Yvelot) 0 10 0 15  
Mystification périodique et solidarité prolétarienne (Sackelberg) 0 10 0 15

#### CHANSONS

La Muse Rouge (Le père Lapurge), chaque chanson 0 25 0 30  
En Normandie, chanson (M. Verné) 0 10 0 15  
Berceuse, avec musique (Madeleine Verné) 0 10 0 15  
Chansons de Ch. d'Aray : Le Peuple est vieux ; Le Poulx ; Les Favoris ; La Chanson d'un Incroyant ; Prostitution ; Les Masques rouges ; Militarisme ; Les Gueux ; Les Filles de deux sous ; Amour et Volonté ; Magistrature ; La Patrie ; Procès ; Triomphe de l'Anarchie. Chaque chanson 0 20 0 25

#### CARTES POSTALES

Vues de l'Avenir social (12 cartes illustrées différentes) 0 75 0 85  
Vues de « La Ruche » (12 cartes illustrées différentes) 0 75 0 85  
Cartes postales anticléricales 0 80 0 70

### DEMANDEZ PARTOUT



# La Kola-Excelsior

## Aliment Prodigueux

### DÉJEUNER SUPRÊME

Constitue le

Le plus Sain, le plus Puissant que la Science ait pu Découvrir

Un Succulent et Fortifiant DÉJEUNER pour 6 Centimes

L'action prononcée de la Kola sur l'organisme provient de ce qu'elle renferme en proportion énorme les éléments les plus indispensables à son activité, à sa vitalité, à son entretien.

Voici d'ailleurs l'ANALYSE DE LA KOLA par M. Edouard HECKEL, Professeur à la Faculté des Sciences et MM. CHODAT et CHUIT, Professeurs à l'Université de Genève

Caféine	2.948	Silice Si O <sub>2</sub>	1.07
Theobromine	0.023	Acide Carbonique CO <sub>2</sub>	8.75
Tannin	1.618	Chlore Cl	1.30
Corps gras	0.585	Oxyde de Fer Fe <sub>2</sub> O <sub>3</sub>	1.38
Kolanine (Caféine naissante)	1.290	Protoxyde de manganèse Mn <sup>2</sup> O	1.29
Glucose	2.875	Acide Phosphorique P <sub>2</sub> O <sub>5</sub>	14.63
Sels fixes (Phosphates)	0.070	Magnésie Mg O	8.58
Amidon	33.754	Potasse K <sub>2</sub> O	54.96
Gomme	3.040	Chaux	traces
Matières colorantes	2.561		
Matières protéiques	6.761		
Etc., etc.			

Tableau Analytique de la valeur alimentaire des principaux Aliments

	Contenance en	Déchets	Eau	Partie aliment.	Calories
100gr. Vin de Bordeaux	0 gr.	90 gr.	10 gr.	56	
100 » de Lait	0 gr.	50 gr.	50 gr.	59	
100 » d'Œufs (2 œufs)	1 gr.	50 gr.	49 gr.	134	
100 » Viande de Bœuf	1 gr.	50 gr.	49 gr.	164	
100 » Kola-Excelsior (DÉJEUNER)	0 gr.	50 gr.	50 gr.	492	

La KOLA-EXCELSIOR se vend en Boîtes décorées de 40 Tasses à 2 fr. 50 et de 90 Tasses à 5 fr. contenant chacune le Mode d'Emploi

A titre d'ÉCHANTILLON nous expédions partout l'une ou l'autre de ces deux boîtes franco domicile suivant le Bulletin de commande ci-contre.

Opinions des Médecins et Professeurs sur la KOLA

Professeur Huchard. Il résulte de mes observations que la Kola excite les fonctions cérébrales, elle favorise le travail intellectuel, elle défatigue le cerveau, elle possède non seulement une action excitante, mais tonique chez les grands travailleurs.

Dr E. Monnet (Étude physiologique et thérapeutique de la Kola). C'est un tonique puissant par les principes que cet aliment contient et son emploi est indiqué dans les Faiblesses, les Anémies, dans les Affections chroniques à forme débilitante, les Convalescences, les neurasthénies, etc.

Professeur Heckel (Laureat de l'Académie des Sciences). « On peut le dire aujourd'hui hardiment, c'est le plus grand tonique gastro-intestinal que l'arsenal thérapeutique ait mis aux mains des praticiens. Son action reconstituante est telle qu'elle se manifeste même dans les cas où une diathèse spéciale mine l'organisme comme la Tuberculose, par exemple ».

Les Docteurs Cunéo, Bergeret et Bobéas, du corps de santé et de la marine, reconnaissent absolument à la Kola les vertus préservatrices contre la diarrhée des pays chauds.

Le Docteur Chambard-Hénou déclare avoir obtenu les plus heureux résultats de l'emploi de la Kola dans les accouchements.

Les Professeurs Hope Seyler et Ed. Smith ont démontré qu'elle est un des meilleurs agents curatifs contre le Diabète.

Nous possédons des milliers de lettres du corps médical et de ceux qui consomment la KOLA, attestant que l'usage de la KOLA-EXCELSIOR leur a procuré des bienfaits inappréciables.

### BULLETIN de COMMANDE

Veillez m'adresser de suite et franco une Boîte de Kola-Excelsior contenant Déjeuners. Inclut mandat poste de fr. centimes.

Nom

Adresse

Débrancher ce bulletin et l'adresser à l'Administrateur du Libéraire.

## Pendant la Campagne Electorale Faites lire et circuler le "Libéraire"

### GRAND PRIX EXPOSITION DU TRAVAIL

PARIS (10<sup>e</sup> Arrond.) 34, rue Sambre-et-Meuse, 34. CATALOGUE GRATUIT

MADAME M. HENRI, il est de tous les genres que l'on vous offre comme celui-ci, un bijou de machine à coudre.

GALLIA

Modèle couturière, avec table ordinaire et tiroir à l'usage des dames. GARANTIE 10 ANS. 85 francs.

Pourquoi acheter une machine de 225 à 250 francs, lorsque vous pouvez en avoir une de 115 francs, avec toutes les mêmes qualités, perfectionnées et garanties dix ans sur facture par une maison sérieuse et de confiance, fondée depuis plus de vingt ans ? Machines fournies avec tous les accessoires au grand complet.

Cette machine peut coudre tous les travaux de lingerie, couture jusqu'à 4 épaules de gros drap, elle est livrée avec tous ses accessoires pour ourler, froncer, plisser, ganser, broder, etc., etc. Avec mille et une manières de coudre, elle permet de faire tout ce qu'il faut pour la maison, la boutique, le commerce.

MACHINE à coudre "GALLIA" COUTURIÈRE

avec mille et une manières de coudre, elle permet de faire tout ce qu'il faut pour la maison, la boutique, le commerce.

PRIX de cette machine, avec deux tiroirs et garniture, un tiroir de chaque côté... 115 francs.

Payable après Satisfaction. Garantie 10 ans sur Facture.

### ADRESSER LES COMMANDES A L'AD MINISTRATEUR DU "LIBÉRAIRE"

Les Inquisiteurs d'Espagne, Mon-juch, Cuba, Les Philippines (Tardieu) 2 75 3 25  
L'Atmosphère (Le Dantec) 2 75 3 25  
Midi de l'Anarchie (Louis Buchner) 2 75 3 25  
Maitresse, roman (J. Grave) 2 75 3 25  
Révolution chrétienne et révolution sociale (Ch. Malato) 2 75 3 25  
L'Humanité et la Patrie (Alfred Naquet) 2 75 3 25  
Psychologie de l'Anarchisme socialiste (Hamon) 2 75 3 25  
La Société Future 2 75 3 25  
L'Unité et la propriété (Stirner) 2 75 3 25  
La grande révolution (Kropotkine) 2 75 3 25  
Autour d'une vie (Mémoires), par Pierre Kropotkine : Mon enfance ; Le corps des pages ; Sibérie ; St-Petersbourg ; La forteresse, l'évasion ; L'Europe occidentale ; Un fort volume de 530 pages. 2 75 3 25

Souvenirs du Bague (Liard-Courtois) 2 75 3 25  
Après le bague (Liard-Courtois) 2 75 3 25  
Camisards, peaux de lapins et cocos (G. Dubois-Desaillie) 2 75 3 25  
L'Armée contre la Nation (Urban Gohier) 2 75 3 25  
L'Enferme (Gustave Geoffroy), avec un masque de Blanqui, eau-forte de F. Bracquemond 2 75 3 25  
Les préloiriers et la congrégation (Urban Gohier) 2 75 3 25  
A bas la Caserne (Urban Gohier) 2 75 3 25  
Le peuple du XX<sup>e</sup> siècle (Urban Gohier) 2 75 3 25  
Les Blasphèmes (Jean Richepin) 2 75 3 25  
Les Rouges-Macquet (Emile Zola), en 20 volumes, chaque... 2 75 3 25  
Les trois Villes — Lourdes — Rome — Paris (Emile Zola), 3 vol. chaque... 2 75 3 25  
Les Quatre Évangiles : Fécondité, Travail, Vérité (Emile Zola), 3 vol., chaque... 2 75 3 25  
Sous le Sabre (Jean Ajalbert) 2 75 3 25  
La Morale des Jésuites (Paul Bert) 2 75 3 25  
La Mêle Sociale (G. Clemenceau) 2 75 3 25  
Le Grand Pan (G. Clemenceau) 2 75 3 25  
Les plus forts (G. Clemenceau) 2 75 3 25  
Les lettres de noblesse de l'Anarchie (A. Delacour) 2 75 3 25

LIBRAIRIE SCHLEICHER FRÈRES  
Les Primitifs d'Australie (Elie Reclus) 2 75 3 25

### Un Livre Utile

Moyens d'éviter la grossesse, par G. Hardy, 1 fr. 25, franco, 1 fr. 40 recommandé.

Cet ouvrage est précédé d'un exposé des motifs individuels, familiaux, sociaux de vulgariser la préservation sexuelle. Il est divisé en deux parties.

1<sup>o</sup> Notions sur la génération, la sexualité, fécondation ;

2<sup>o</sup> Moyens d'éviter la conception, à employer soit par l'homme, soit par la femme. Tous les procédés jusqu'ici connus d'éviter la grossesse sont ensuite exposés en détail, matière dont ils sont fabriqués, manière de les employer, nettoyage, entretien en bon état, avantages et inconvénients, etc... Sous ce rapport, cette brochure est certainement la plus complète qui ait paru jusqu'alors.

L'imprimeur-gérant :  
Hélène LEADÉ  
15, rue d'Orsel. — Paris.